

Les Nouvelles sectes

Woodrow, Alain, Seuil, 1977, 189 p.

Introduction - *Sectes et sectarisme*

Le premier but de tout mouvement de pensée est évidemment de propager sa pensée pour la faire partager par le plus grand nombre de personnes possible. Restent les trois dangers : la puissance, l'argent, la politique. Trois aspects d'un seul et même danger redoutable : le pouvoir.

Il existe [*des sectes ou des mouvements à caractère sectaires*] pour tous les goûts. Dis-moi à quelle secte [*ou, mouvement mystico-magique*] tu appartiens et je te dirai qui tu es.

Une jeunesse [*et une grande partie du monde des adultes*] déboussolée et avide d'absolu sera attirée par les sectes utopistes. Les angoissés seront séduits par les sectes millénaristes. Les assoiffés du merveilleux seront tentés par les sectes guérisseuses. Les rationalistes seront convaincus par les sectes scientistes. Les orientalistes seront attirés par les sectes ésotériques.

[*Constatons aussi que le*] phénomène de mondialisation incontestable secrète [*également du*] sectarisme. Il suffit d'obliger les Hommes à entrer dans des collectivités qui les dépassent, à devenir des jouets d'une bureaucratie lointaine et anonyme, pour qu'ils ressentent le besoin de retrouver leurs racines, de réaffirmer leur personnalité. Et cela à tous les niveaux. Au plan international, il y a des non-alignés, au plan national, des séparatistes, au plan social et familial, les communautés « sauvages », les contestataires, les marginaux, les « inadaptés », et au plan idéologique, les groupuscules politiques et les sectes religieuses.¹

Chapitre 1 - *Un terrain de choix*

1/ Une perte d'absolu et de nouveaux « théologiens »

Déclin des Églises institutionnelles, remontée de la religion « sauvage » : y a-t-il relation de cause à effet ? [*Certains*] sociologues religieux sont surpris par « *le volume et l'acuité des mutations religieuses qui affectent les sociétés contemporaines* ». ² Ils sont surtout frappés par deux phénomènes concomitants et apparemment contradictoires. D'une part le dépérissement des religions qui prend plusieurs formes : relativisme des croyances et des dogmes ; désaffection des cultes et des rites, démantèlement des institutions et des structures ; transfert des convictions religieuses sur d'autres formes de convictions globales ; résistance aux hiérarchies ecclésiastiques ; apparition de nouveaux clivages qui traversent les frontières des différentes confessions etc. D'autre part, la multiplication des religions : « *Tout se passe en effet, poursuit Desroche, comme si une vague multiforme de religions "sauvages" s'avérait simultanément allergique à cette coordination abandonnée aux "appareils" et réfractaire à ce dépérissement laissé à ses dérivés. Dès lors, une germination oppose ses réseaux à de tels appareils et*

¹ Je vous renvoie évidemment à *Charlie saute sur les sectes* d'Antonio Fischetti & Tignous ; *Le sommeil de la raison* de Norbert Bensaïd ; *L'art de se persuader des idées douteuses fragiles ou fausses* de Raymond Boudon ; *Croire à l'incroyable, anciens et nouveaux adeptes* de Romy Sauvayre ; ou encore à *Devenez sorciers, devenez savants* de Georges Charpack et Henri Broch.

² Note de l'auteur : Henri Desroche, *Religion de contrebande* (Ed. Mame, 1974) et *La séduction de l'esprit d'Harvey Cox* (Ed. Seuil, 1976).

sa créativité à de telles dérives : germination sur terreau où prolifèrent (à partir d'expériences religieuses vécues) de nouvelles expressions doctrinales, culturelles ou sociales. [...] ».

2/ Un front d'acculturation

Crise des Églises, sécularisation, évanouissement du sacré et des valeurs absolues, problèmes de langage, désaffection pour les bases religieuses et scientifiques, autant de facteurs propices aux sectes qui paraissent s'épanouir dans la contre-culture, un curieux mélange d'incroyances et de superstitions, un regain d'intérêt sans précédent pour le religieux, le spirituel, l'irrationnel. Nous voyons naître sous nos yeux un nouveau type d'Homme qui se méfie des discours [*rationnels*] et possède une connaissance plus visuelle et sensorielle qu'abstraite et discursive.

[*Cette*] acculturation comporte un risque très grand : [*notamment*] l'apolitisme³ qui ouvre la porte à toutes les manipulations.⁴ [*Et*] beaucoup des manifestations de religiosité dont nous parlons traduisent le désir de fuir le réel.

Après avoir contesté toute forme d'autorité en 1968, voici une jeunesse qui accepte la discipline la plus rigide, l'ascèse la plus totale, l'abandon de sa volonté et de son jugement entre les mains d'autrui. [*Et*] sans un minimum de discernement, la voie est ouverte à toutes les récupérations, les manipulations, voire les fascismes. [*À cet égard*] le rapprochement des méthodes de Moon avec celles d'Hitler est plus qu'une clause de style.

Chapitre 2 - *Des besoins satisfaits*

Le nazisme et le stalinisme, pour ne nommer que deux systèmes qui ont littéralement envoûté des millions de personnes et bouleversé l'histoire du XX^e siècle, étaient des ersatz religieux avec leurs textes sacrés, leurs prophètes, leurs rites, leur orthodoxie et leur inquisition.⁵

[*Rappelons-nous ce que*] dira le cardinal grand Inquisiteur du Christ revenu à Séville en Espagne au XVI^e siècle : « *Jamais les Hommes ne se sont crus aussi libres qu'à présent, et pourtant, leur liberté, ils l'ont humblement déposée à nos pieds* ».

1/ Des réponses simples aux airs de scientificité

Au besoin de repères à une époque où toutes les certitudes chancellent, où toutes les traditions sont remises en cause, les sectes apportent des réponses « claires » et simples à des questions directes. [*De surcroît, certains prétendent*] apporter des réponses qui se veulent scientifiques (*sic*). D'abord il y a le petit jeu des chiffres [*comme*] la gématrie [*ou la numérologie*]. En manipulant les dates et les chiffres, littéraux ou symbolique, on peut trouver n'importe quoi. Ensuite, il y a des allusions aux récentes découvertes de la science qui, si elles impressionnent toujours les esprits naïfs et ignorants, ne sont pas plus sérieux pour autant que les recours aux mathématiques.⁶ Moon [*par exemple*] est un grand

³ Ce n'est pas obligatoirement un apolitisme, mais parfois un sens du politique restreint qui ne dépasse pas l'action individuelle, son petit collectif, son petit réseau, sa petite communauté.

⁴ Je vous renvoie évidemment au *Traité de manipulation à l'usage des honnêtes gens* de Robert-Vincent Joule & Jean-Léon Beauvois).

⁵ Et je prédis (j'espère me planter complètement sur ce coup-là) que la prochaine secte politique qui développera un totalitarisme *New-âge* s'appuiera sur le concept de Nature (comme Hitler avec son « Ordre Naturel »). On n'hésitera pas (on en est malheureusement déjà là) à dire que l'Homme est un virus malfaisant et que la surpopulation est le problème numéro un. Il sera alors temps d'exterminer quelques milliards de personnes, non par plaisir, mais « pour sauver la planète », « sauver la nature ». Et on verra alors que certains soi-disant rebelles drapés de spiritualité et de souci écologique deviendront le bras armé d'une barbarie pas si douce que ça... (Cf. *La barbarie douce*, Jean-Pierre Le Goff, La Découverte, 1999).

⁶ Certains illuminés se jettent alors sur les controverses scientifiques et détournent rapidement de simples hypothèses en les présentant comme « scientifiquement prouvées » (toujours se besoin de légitimité). Quant aux théories avérées, on les

manipulateur de chiffres. Mais il y a une autre activité de Moon, mal connue du public. Il s'agit des réunions de savants telles que l'*International Culture Foundation*. Ceux qui acceptent de participer à ces rencontres, dont la plupart ignorent tout de Moon et de ses activités, sont des savants ou chercheurs éminents, choisis dans le monde scientifique et les grandes universités. Sur les 140 personnes qui ont assisté à la conférence internationale de Londres en 1974, 22 étaient des Prix Nobel.⁷ [Ainsi] tous les savants ne se montrent pas critiques, et certains fournissent à M. Moon le crédit moral et scientifique qu'il recherche en participant à de telles rencontres.⁸

2/ Des discours fumeux à prétention scientifique

3/ Des discours sécurisants

Face aux menaces apocalyptiques d'une guerre atomique, [de la fin des sociétés d'opulence et d'une catastrophe écologique mondiale] et même de fin du monde, les sectes offrent la certitude d'être « sauvé ». Ce sont au premier chef les sectes millénaristes qui centrent tout leur enseignement sur la fin des temps. Elles se montrent habiles pour exploiter cette terreur ancestrale.

Certaines d'entre elle mettent moins l'accent, cependant, sur le *Big bang* final que sur le paradis terrestre qui suivra. [D'autres encore qui s'appuient notamment sur] le mythe du paradis perdu, séduisent tous ceux que berce la nostalgie d'une justice totale, d'un amour absolu, d'une paix universelle.

Les techniques de méditation, de relaxation, de libération corporelle, d'« élargissement » de la conscience foisonnent. Sans oublier bien sûr le *zen* et *zazen*, [et les différents] *yogas*. C'est avant tout l'engouement pour la spiritualité orientale qui trouve son bonheur dans les sectes qui marchent le mieux.

Au besoin d'absolu, de gratuité, de don de soi, enfin, les sectes invitent à un engagement total. Ce qui frappe chez les adeptes, c'est leur assurance, leur certitude d'avoir trouvé *La Vérité*. Cette foi à toute épreuve (qui se moque des privations physiques, des critiques de la société, des supplications du milieu familial) est souvent admirable et particulièrement séduisante dans un monde sceptique, [nihiliste] et cynique. Même les mieux armés ne peuvent rester insensibles à l'attrait d'un tel rayonnement.

Chapitre 3 - *Les méthodes employées*

« L'efficacité de la propagande politique et religieuse dépend des méthodes employées
et non point des doctrines enseignées.

Ces dernières peuvent être vraies ou fausses, saines ou pernicieuses, peu importe.

Si l'endoctrinement est bien fait au stade voulu d'épuisement nerveux, il réussira.

Dans des conditions favorables, pratiquement n'importe qui peut être converti à n'importe quoi »

Aldous Huxley, *Retour au Meilleur des mondes*

1/ Le recrutement

extrapolera le plus possible en les propulsant au-delà de leur champ de validité, toujours pour donner l'impression que la science rejoint les discours magiques. Les philosophes de la seconde moitié du XX^e siècle ont malheureusement eux aussi été friands de mathématiques (Lacan en tête), de théorèmes et théories souvent mal assimilés pour étayer leurs intuitions philosophiques mais en disant n'importe quoi comme l'ont largement démontré Alan Sokal et Jean Bircmont dans *Impostures intellectuelles* (Ed. Odile Jacob, 1997).

⁷ Un des participant cité par l'auteur, le professeur Pierre Piganiol, a « affirmé que tous les participants ont reçu 3 000 dollars [à l'époque une très grosse somme] pour couvrir leurs "frais de voyage" ». Et de rappeler qu'une telle « générosité [...] est rendue possible par le travail de jeunes qui passent jusqu'à 13 h par jours dans les entreprises industrielles et commerciales de Moon (sans salaire, sans sécurité sociale) ou qui font la mendicité sur la voie publique ».

⁸ Et on pense aussi à l'illusionniste Uri Geler qui avait échoué aux tests scientifiques mais qui pouvait ainsi marquer sur ses affiches et cartes de visite : « testé scientifiquement ».

Au départ, pas un mot de Moon ou des buts politico-religieux de la secte. On parle d'amitié, d'amour, de chaleur humaine. On profite de la solitude, de la détresse, du désarroi sentimental, surtout des jeunes en recherche, révoltés par une société injuste et inhumaine ou, simplement désœuvrés, au chômage... Avec les premières visites dans un centre mooniste, le piège se referme doucement⁹ : « *On est d'abord allé à la villa Aublet. Une bande de jeunes m'a offert du thé et des gâteaux. On m'a entourée. Quand on arrive là on se sent tout à coup très important ; on s'occupe de vous, vous devenez quelqu'un. Il y avait une ambiance très chaude, très sympathique* ».

Dans tous les cas, on suscite le besoin, on joue sur la nature humaine, on flatte les désirs ; on promet la perfection, le bonheur personnel et collectif en échange de l'aliénation totale de l'adepte et son rejet du reste de l'humanité.¹⁰ Leurs techniques s'adressent d'abord à la curiosité, puis s'emparent de la volonté et de l'intellect.

Le recruteur fixera son choix plutôt sur l'introverti qui a tendance à se couper du monde pour se replier sur lui-même et dont les penchants pour les recherches abstraites en fait un « manipulé de choix ».¹¹

2/ Un cynisme étonnant

Les Enfants de Dieu, c'est la secte dans toute sa splendeur. *Les Enfants de Dieu* doivent mener une vie coupée du reste du monde ; une vie infantile, avec son langage propre et simpliste, sans nuance : « C'est vraiment bien », « c'est mal », « c'est faux », « c'est diabolique », « je t'aime » ... C'est un langage qui s'adresse plus à l'affectif qu'au rationnel.

[Après un stage de plusieurs jours], isolé de toute influence extérieure, la « brebis » doit signer la « feuille révolutionnaire », promettre de verser tout son salaire (présent et à venir) à la secte, et accepter que son courrier soit ouvert. On utilise alors la crainte [du Diable et de sévices] pour empêcher l'adepte de quitter la secte. On lui répète que Dieu le frappera, lui et sa famille, s'il la quitte. La deuxième phase d'endoctrinement peut durer de trois à six mois, pendant laquelle l'accent est mis sur la mémorisation intensive de versets bibliques choisis et sortis de leur contexte. Puis la brebis fait progressivement

⁹ Les mouvements sectaires, ésotériques, magiques etc. fonctionnent comme des sex-shops (Cf. *Croire à l'incroyable, anciens et nouveaux adeptes*, de Romy Sauvyre). En vitrine, rien de choquant évidemment, bien au contraire, on y verra surtout de la lingerie fine qui semble aussi sexy que distinguée. Il vous faudra entrer dans le magasin. Là encore, tout ce que l'on verra au premier abord nous alléchera, vous fera fantasmer mais dans les limites du raisonnable. Il faudra du temps, pour que petit à petit, vous alliez jusqu'au fond du magasin où on pourra alors trouver parfois le pire...

¹⁰ Témoignage d'une adolescente happée par la secte Moon citée par l'auteur : « *Vous ne pouvez pas comprendre. J'ai trouvé la vérité. J'ai un but : travailler, étudier et aimer les autres. J'ai un idéal : m'unir à la grande famille parfaite* ».

¹¹ Selon Lofland et Stark (cité dans *Croire à l'incroyable, op. cit.*), pour voir un adepte se convertir, une personne doit :

- Faire l'expérience de tensions aiguës et durables.
- Être dans une perspective de résolution de problèmes religieux [ou magique]
- Se définir comme un chercheur de religion [ou plus largement d'une spiritualité mystico-magique].
- Rencontrer des « Préceptes divins » à un moment clé de son existence.
- Avoir un lien affectif qui se crée (ou est préexistant) par rapport à un ou plusieurs convertis.
- Voir ses liens extra-culturels absents ou neutralisés.
- Être exposé à une interaction intense pour devenir un agent à déployer.

Ils proposent alors la typologie suivante : 1/ Mode « intellectuel » ou « arriviste » qui cherche des théologies alternatives et/ou se dirige vers le développement personnel. 2/ Mode « mystique » où l'expérience ne peut être exprimé au moyen de la logique et de la cohérence. Tel l'acte de foi qui n'est pas justifiable. 3/ Mode « expérimental » où l'adepte découvre des pratiques avant d'adhérer aux croyances proposées. Il caractérise davantage les adeptes du *New Age* [et autres mouvements mystico-magiques également appelés « néo-merveilleux »]. L'adepte apprend le rôle de converti pour ensuite développer une forte conviction après une pratique intense. L'adepte s'ajuste [ainsi] au contexte et à la situation. 4/ Mode « affectif ». L'adepte subit ici une certaine pression sociale qui sera le support de la conversion. 5/ Mode « revivaliste ». Ce type de conversion se déroule en public, dans une foule, auprès de prêcheurs. La pression sociale est telle qu'elle génère de la crainte, de la culpabilité, mais également un important sentiment de bonheur et de joie collective. L'émulation collective sera alors le moteur de l'adhésion. 6/ Mode « coercitif ». la conversion intervient au terme de longues exposition à des pressions interactionnelles et émotionnelles. L'adhésion se forge dans la participation au groupe.

connaissance avec les *Lettres* de Moïse-David qui remplacent la *Bible* au fur et à mesure comme source d'enseignement.

Les techniques de lavage de cerveau sont [*alors*] utilisées délibérément par les dirigeants qui se disent que puisque la cause est bonne, la fin justifie les moyens.

J. A. M. Meerloo, professeur de psychiatrie à l'université d'État de New York parle du transfert inconscient de sentiments, de pensées et d'action : « *Quand les frontières du moi et les défenses du moi sont affaiblies chez un individu, comme conséquence d'épuisement ou de maladie, il devient plus sensible à la suggestion et se sent invariablement comme une victime passive des stimuli extérieurs* ».

3/ Une prise en charge totale

À l'entrée dans la secte de la Conscience de Krishna, le jeune subit des pressions de nature sensorielle. Vue : vêtements indiens colorés, décoration du temple. Ouïe : musique à percussion, chant lancinant des mantras. Odorat : encens, parfums exotiques. Goût : mets exotiques lors des « *festivals spirituels* ». Sur le plan affectif, on lui apprend le rejet de tout sentiment, le détachement total des choses et des êtres et donc la rupture définitive avec la famille et les amis. Au plan intellectuel il y a un mépris pour la connaissance scientifique.¹² On répète sans cesse, aux « *cours spirituels* » et dans les écrits publiés par la secte, que la connaissance matérielle est totalement inutile car seule compte pour l'Homme la connaissance spirituelle.¹³ Du reste, la seule lecture autorisée à l'intérieur du temple est celle des textes védiques.

Lorsqu'il entre dans la secte, le dévot doit faire vœu d'obéissance inconditionnelle au « *maître spirituel* » dont les jugements et les interprétations concernant tous les sujets, tous les détails de l'existence, doivent être acceptés sans question puisqu'il est considéré comme le descendant direct de Krishna.

La cohésion interne est souvent maintenue par les trois moyens indiqués par le professeur Meerlo : un règlement minutieux et légaliste ; l'insistance sur l'ennemi extérieur (la société, la famille, le monde corrompu, considéré globalement comme « *Satan* » ; la contamination psychique sous forme d'une concurrence mesquine pour plaire aux chefs.

4/ Un discipline de fer et un conditionnement

[*Le récalcitrant*] est excommunié et doit être évité comme la peste. La conséquence d'un tel système est que la délation est érigée en devoir et en témoignage de loyauté envers la secte. Celui qui ne rapporte pas les critiques est considéré comme complice de trahison : atmosphère de suspicion et de surveillance.¹⁴

La destruction de la censure [*intérieure*] est précédée d'une « mise en confiance » préalable. La base de l'endoctrinement est [*alors*] la transmission d'une « information erronée ». L'influence du groupe

¹² Il est sûr que le mépris est bien plus facile que la connaissance par l'étude rigoureuse et la vérification, le tout à l'épreuve des faits.

¹³ Ce genre d'âneries s'est malheureusement diffusé comme un sachet de thé dans de l'eau frémissante bien au-delà du monde sectaire.

¹⁴ « *La discipline telle qu'elle est comprise généralement consiste à se conformer à de stupides convictions politiques, sociales ou religieuses. Ce conformisme implique, n'est-ce pas, une imitation, un refoulement, ou une méthode spéciale pour transcender l'état où l'on se trouve. Cette discipline comporte évidemment une lutte continue, un conflit qui altère la qualité de l'esprit. On se conforme à cause d'une promesse ou de l'espoir d'une récompense. On se discipline en vue d'obtenir quelque chose. Dans l'espoir d'un résultat, on obéit, on se soumet, et le modèle (communiste religieux ou personnel) devient autorité. Il n'y a là absolument aucune liberté. Se discipliner doit signifier apprendre et pour apprendre, on doit rejeter toute autorité et toute obéissance. [...] Telle est la vraie discipline, vraie parce qu'elle consiste à apprendre, non à se conformer. Pour apprendre, on doit être libre* », écrivait Krishnamurti dans *La révolution du silence* (Ed. Seuil, 1970).

modifie aussi de façon importante la personnalité d'un individu, par réflexe de conformisme, par imitation ou par suggestion.¹⁵

Conclusion - *Le prix de la liberté*

La lutte contre le « viol psychique » se heurte à d'énormes difficultés, à cause d'une part de l'impossibilité d'entreprendre des poursuites judiciaires contre les coupables et, d'autre part, de déterminer les véritables adversaires, puisque les manipulateurs se cachent derrière les manipulés innocents et inconscients.

C'est pourquoi [certains] proposent une « prophylaxie » ; des mesures préventives plutôt que des remèdes. Voici [quelques] suggestions :

1. L'interdiction dans les rues et les lieux publics de toute quêtes au profit d'œuvres charitables ; tout colportage (vente de cartes et autres objets) ; tout racolage spirituel.
2. La dissolution de toute association mystique pratiquant le « viol psychique » ou des méthodes identiques.
3. Le contrôle sévère par un organisme spécialisé des dons et de leurs utilisations.
4. L'obligation de soumettre à l'avis des tribunaux spécialisés, qui se prononceront sur l'opportunité de toutes les délégations de signature et d'héritage afin de déceler les éventuels abus de confiance.
5. L'information de tous les citoyens sur la « psycho-polémologie », ses méthodes, ses dangers et les moyens de la combattre.
6. La préparation psychologique des adolescents à la recherche d'un idéal.

Si certaines de ces dispositions paraissent utopiques, ne faudrait-il pas déjà commencer par appliquer la loi telle qu'elle existe ? [À cet égard] l'article 405 du Code pénal indique : « *Quiconque, soit en faisant usage de faux noms ou de fausses qualités, soit en employant des manœuvres frauduleuses pour persuader de l'existence de fausses entreprises, d'un pouvoir ou d'un crédit imaginaires, ou pour faire naître l'espérance ou la crainte, d'un succès ou d'un accident, ou de tout autre événement chimérique,*

¹⁵ On pourra faire un parallèle avec le monde de l'entreprise comme ici avec Ibrahim Warde dans *Le Monde Diplomatique* de mars 2002 « *Comme dans les cultes, l'endoctrinement permanent (séminaires de formation, retraites, séances plénières) permet d'instiller les valeurs de la maison, de distiller un discours mobilisateur, et d'assoupir l'esprit critique. Le credo de l'entreprise (sa mission, ses objectifs) est récité comme un catéchisme. Les hymnes et slogans (qui abondent en métaphores sportives et martiales) sont scandés avec enthousiasme. Jusqu'aux habits qu'on porte (souvent garnis du logo de l'entreprise), tout prouve la dévotion à l'employeur. Chez le géant de la chaussure de sport, Nike, il est de bon ton de se faire tatouer la cheville du célèbre logo. Des théories de provenance douteuse viennent justifier les pratiques les plus étranges. Sous prétexte de promouvoir la coopération et l'esprit d'équipe, des armées d'animateurs, facilitateurs, et autres "coaches" viennent apprendre aux salariés "l'art d'être soi-même". Comme dans les talk-shows (et comme dans les cultes), ils sont encouragés à livrer leurs secrets les plus intimes. [...] L'ère du surmenage s'est accompagnée d'une révolution dans la gestion des ressources humaines. La précarité de l'emploi et l'augmentation des charges de travail se sont accompagnées d'un discours sur la liberté et l'épanouissement personnel. La novlangue permet aux salariés dont le pouvoir d'achat baisse d'empocher des "revenus psychiques". L'inflation des titres compense alors la baisse du pouvoir d'achat. Ainsi, dans le secteur du fast-food, tout le monde ou presque porte le titre de manager. Par ailleurs, une innovation du géant de la distribution Wal-Mart a fait école : tous les employés, dont la plupart ne reçoivent que le salaire minimum, jouissent de l'appellation d'"associés". Ils le sont d'une certaine façon, puisque leur fonds de pension leur confère une part (infinitésimale...) de la compagnie. De même, plus l'autorité se concentre, plus le concept de "responsabilisation" (empowerment) se répand. [...] À la même époque, grâce au boom de l'Internet, la frénésie du surmenage atteint des sommets. On travaillait alors jusqu'à en perdre haleine, tout en s'éclatant... Dans certaines start-ups, les plus motivés s'enorgueillissaient de dormir dans leurs bureaux. Mais qu'importait alors d'avoir à travailler seize ou dix-huit heures par jour, puisqu'on le faisait dans un cadre ludique et festif ! Le divertissement était en effet toujours à portée de main : les tables de baby-foot, les ballons de basket-ball, les frisbees ainsi que d'autres jeux et jouets faisaient partie du décor. La gaieté organisée était de rigueur, et tout était prétexte à "faire la fête" (toujours entre collègues) : goûters, pots d'adieu, soûlerie obligatoire du vendredi soir ».*

se sera fait remettre ou délivrer des fonds, des meubles ou des obligations, dispositions, billets, promesses, quittances ou décharges, et aura par un de ces moyens, escroqué ou tenté d'escroquer la totalité ou partie de la fortune d'autrui sera puni d'un emprisonnement d'un an au moins et de cinq ans au plus, d'une amende de 3 600 F au moins et de 36 000 F au plus ».

[Reste à] savoir si les convertis le sont de leur plein gré, s'ils disposent de leur libre-arbitre. [Mais] qu'il y ait disponibilité, voire consentement de la part de ces « victimes », c'est évident. Et c'est ce qui rend justement si délicate toute idée de « délit d'envoûtement ».

La liberté d'expression est déjà trop fragile pour lui imposer un carcan de plus. Il s'agit de tracer la voie étroite entre une répression aveugle (qui favoriserait la censure de tout ce qui n'entre pas dans la ligne idéologique officielle), et une liberté totale.

Il s'agit, aussi bien pour les Églises établies que pour les sectes les plus récentes, comme pour tout mouvement de pensée philosophiques, politique ou religieuse d'ailleurs, de distinguer clairement, entre la doctrine proposée et les méthodes employées pour recruter et former les adeptes.

Mais il ne suffit pas de dénoncer, de mettre en garde. Il faut s'interroger sur leur succès, comprendre que les besoins qu'elles satisfont sont bien réels et que les remèdes qu'elles proposent (chaleur humaine, amitié, idéal humain et/ou spirituel élevé) ne sont pas à mépriser. Les sectes sont des révélateurs, un signe du temps, le symptôme d'un malaise, une civilisation sans idéal spirituel et sans âme, condamnée à terme.

Idéalisme ? Naïveté ? Fuite de la réalité ? Abdication de responsabilité ? Sans doute. Mais le fait est là. Après avoir cherché le salut hier dans l'engagement politique, puis l'oubli dans le plaisir sexuel et les stupéfiants, les jeunes se laissent séduire aujourd'hui par de nouvelles drogues, spirituelles celles-ci.

Condensé et annoté par Piero pour l'association *Délivrez les idées !*
nunge.gillet@free.fr

« *Des livres et les idées !* » n°128, mars 2016